

METIERS DISPARUS

COQUETIER = RAGALIER

Terme désignant autrefois une sorte de grossiste effectuant régulièrement des tournées de ramassage des oeufs dans les campagnes (parfois également de beurre, de fromages et de volailles) qu'il revendait ensuite sur les marchés des villes ou aux crémiers. Profession représentée jusqu'à la dernière guerre. Ponte industrielle, laiteries et coopératives ont naturellement mis fin à la profession.

CABARETIER

Dans un cabaret on y vend du vin, mais l'on y met la nappe et des assiettes et avec le vin on y donne à manger (on n'est pas très loin du restaurant dans sa conception actuelle). Le cabaretier servait avant tout à manger.

REGRATTIER

Marchand autorisé à vendre divers produits en petites quantités, il faisait négoce de légumes, de fruits, de beurre, d'oeufs, de fromages, de charbon, de sel... Tout petit revendeur "au détail et de seconde main" opposé au marchand propriétaire bourgeois qui vendait les produits de son domaine. Sous l'Ancien Régime, sans autre qualification, c'était le débitant de sel au petit détail.

TAILLANDIER

Fabricant d'outils propres à couper, à tailler...

MARECHAL-FERRANT

Il cumulait souvent les fonctions de forgeron, ferronnier, taillandier ; il ferrait les bêtes, fabriquait et réparait l'outillage nécessaire aux travaux des champs, nécessaire aux artisans du village, les objets de la vie domestique. Sa force physique, sa maîtrise du feu, de l'eau et de l'air, la multiplicité de ses activités, en faisaient le personnage central de la vie villageoise traditionnelle.

APOIHCIAIRE

Pharmacien.

PIONNIER

Colon au sens de cultivateur fermier.

ADMONIATEUR

Métayer qui affermait une terre à condition de donner au propriétaire une partie des fruits.

MARGUILLIER

Membre laïc du conseil de fabrique d'une paroisse (voir "PAROISSE d'ANOST")

MANOUVRIERS

Du 15^e au 19^e siècles. Un manouvrier rural était propriétaire d'une **manouvrierie**, c'est-à-dire un petit domaine rural composé d'une maison d'habitation, une grange, une écurie et quelques terres : ouche, chenevière et "teppes" c'est-à-dire la chaume sans doute, afin d'y faire du bois ou d'y placer ses bêtes. Les manouvriers ne possédaient pas de charrue, mais prenaient la seconde place dans la hiérarchie sociale après les laboureurs, avant ceux que l'on appelle maintenant artisans et commerçants, suivis des travailleurs pour autrui, closiers, domestiques et autre menu peuple.